

En ce qui concerne les *mouvements du bassin sur la cuisse*, nous avons quelques mots à dire sur les termes que nous emploierons dans la suite. Par *mouvements du bassin*, nous comprenons ceux dans lesquels les cuisses sont immobiles et le bassin se meut autour de l'articulation. Si nous supposons une droite passant par les centres des deux articulations coxo-fémorales, nous aurons l'axe d'un mouvement du bassin qui peut s'exécuter en même temps sur les deux articulations. Le bassin peut cependant ne se mouvoir que sur une seule articulation ; quand nous reposons sur une jambe, nous pouvons tourner le bassin et le tronc sur cette jambe.

Les considérations les plus utiles sont celles qui ont trait aux mouvements du bassin sur une articulation pendant que l'autre reste immobile et raide.

Attitudes du bassin dans les ankyloses de la hanche. — Supposons l'articulation gauche immobile, formant donc un seul tout rigide avec

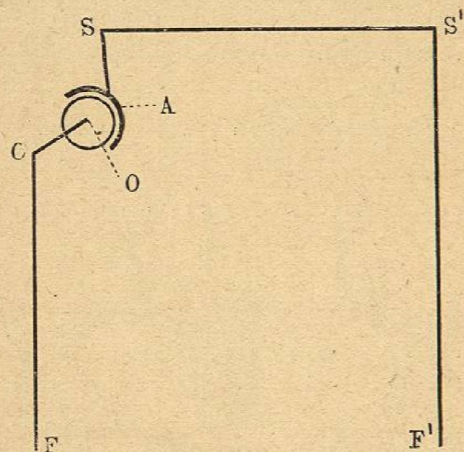


Fig. 18. — Schéma des mouvements du bassin dans l'ankylose unilatérale de la hanche.

le bassin, et supposons les deux épines iliaques antérieures réunies par une ligne droite fixe, nous pourrions représenter par projection les hanches par le schéma, figure 18.

SS' est la ligne droite fixe qui unit les deux épines antérieures ; S'F' est une droite menée de l'épine antérieure gauche à un point quelconque de la cuisse, le condyle externe par exemple ; comme nous supposons qu'aucun mouvement n'est possible dans l'articulation gauche, les lignes SS'F' représentent une série de points fixes.

Si A est la coupe de l'acétabulum, SA doit représenter une droite fixe, et nous avons réduit le bassin et la cuisse gauche au schéma d'une ligne brisée ASS'F'. A l'extrémité droite de cette ligne est une articu-

lation — la coxo-fémorale droite — dont le centre des mouvements est en O, de sorte que le col du fémur et le corps de cet os sont représentés par les lignes OC et CF. Nous allons maintenant réduire sur trois axes, les mouvements possibles de l'articulation droite, en supposant OCF, c'est-à-dire la cuisse droite, immobile, ASS'F' étant considéré comme la partie mobile.

Si les mouvements s'exécutent autour de l'axe qui serait perpendiculaire au papier et tomberait en O — autour de l'axe sagittal — les points S, S', F' se meuvent dans le plan du papier et décrivent des arcs de cercle dont les rayons sont OS, OS', OF'. Nous appellerons ces mouvements *abaissement* et *élévation*. *Abaissement*, quand le mouvement a lieu dans le sens d'une aiguille de montre, *élévation*, quand

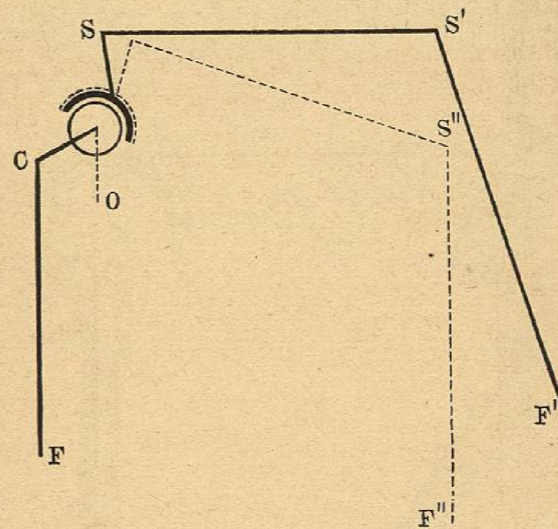


Fig. 19. — Même schéma, la cuisse étant dans l'abduction.

il a lieu dans le sens contraire. (Pour l'articulation gauche, ces termes devraient être renversés).

Si le mouvement s'exécute autour de l'axe contenu dans le plan du papier et allant de droite à gauche, l'axe frontal ou transversal, les points S, S' et F' se meuvent dans des plans sagittaux, perpendiculaires au papier et à l'axe frontal, et décrivent des arcs de cercle dont les rayons sont égaux à la perpendiculaire qui sépare ces points de l'axe frontal prolongé. Si dans ce mouvement les points en question décrivent des arcs de cercle en dehors du plan du papier en se portant en avant vers l'observateur, nous disons que le bassin subit une plus grande *inclinaison*.

Si enfin le mouvement s'exécute autour d'un axe allant de haut en

bas dans le plan du papier — l'axe vertical — les points S, S', F' se meuvent dans des plans horizontaux perpendiculaires à cet axe vertical et au plan du papier ; ils décrivent des arcs de cercle dont les rayons sont égaux aux perpendiculaires élevées de ces points sur cet axe. Nous appellerons ces mouvements, *mouvements de rotation* en avant ou en arrière selon que les points S' et F' se meuvent en avant ou en arrière du plan du papier.

Pour résumer ce que nous venons de dire, *les mouvements autour*

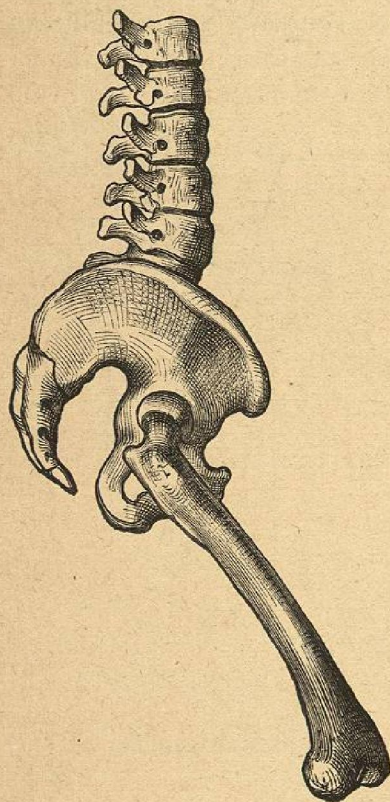


Fig. 20. — Ankylose de la hanche en flexion.



Fig. 21. — Flexion du bassin pour corriger l'ankylose de la hanche en flexion.

de l'axe sagittal conduisent à l'élévation et l'abaissement, ceux autour de l'axe transversal, à l'inclinaison plus ou moins accentuée, les mouvements autour de l'axe vertical, à la rotation en avant ou en arrière.

Nous avons supposé qu'au moment où l'articulation gauche était immobile, les deux cuisses avaient une position identique. Supposons maintenant que la cuisse gauche soit soudée avec le bassin, mais en étant dans l'abduction. La ligne brisée fera alors un angle obtus en S'.

Demandons-nous maintenant par quel mouvement la verticale du point O sera parallèle à la cuisse gauche.

Evidemment par le mouvement par lequel les points S' et F' se meuvent dans le plan du papier et dans le sens de l'aiguille d'un cadran, par conséquent par le mouvement d'abaissement. Une fois ce parallélisme obtenu, SS' est oblique, ayant son extrémité gauche en bas. Si nous voulons maintenant rendre à la droite SS' la position qu'elle occupait auparavant, il faut exécuter le mouvement con-

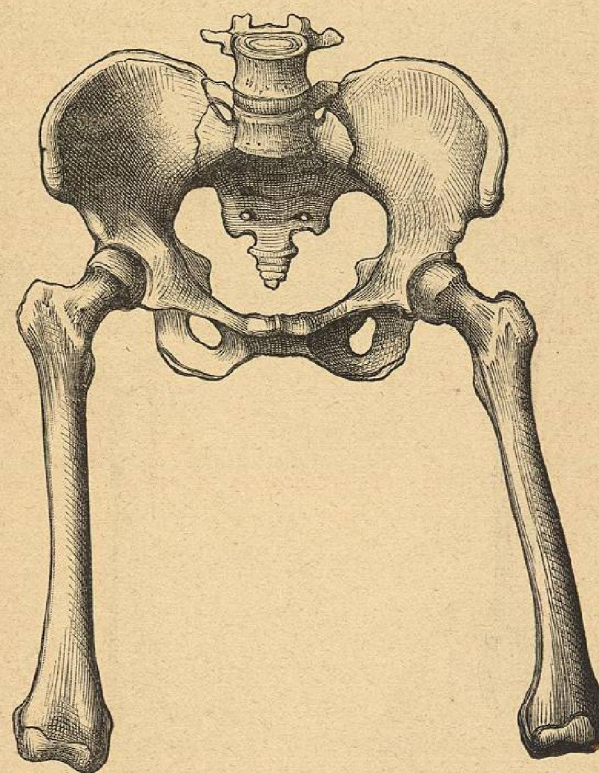


Fig. 22. — Ankylose de la hanche gauche en abduction.

traire, et quand SS' aura atteint la position désirée, le parallélisme des cuisses aura cessé et S' F' sera dans l'abduction.

On peut conclure ce qui suit par un raisonnement analogue. On suppose que la cuisse gauche ait été soudée au bassin au moment où elle était en flexion. S' F' proéminera par son extrémité inférieure en avant du plan du papier. Par quel mouvement pourra-t-on remettre S' F' dans une position parallèle à OF ? Évidemment en faisant exécuter autour de l'axe transverse un mouvement par lequel F' sera